Document generated on 07/19/2025 6:27 a.m.

Études internationales

ANGO ELA, Paul (dir.). *La prévention des conflits en Afrique centrale : prospective pour une culture de la paix*. Paris, Karthala, 2001, 224 p.

Joseph Vincent Ntuda Ébodé

Volume 33, Number 1, 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/704405ar
DOI: https://doi.org/10.7202/704405ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Ébodé, J. V. N. (2002). Review of [ANGO ELA, Paul (dir.). *La prévention des conflits en Afrique centrale : prospective pour une culture de la paix.* Paris, Karthala, 2001, 224 p.] *Études internationales*, *33*(1), 205–206. https://doi.org/10.7202/704405ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

titudes : Dahomey au lieu de Bénin ; « Ivory Coast » au lieu de Côte d'Ivoire, Porto Novo indiqué comme capitale du Bénin, « Yaound » à la place de Yaoundé. Le lecteur doit-il voir dans ces approximations l'irréductible résurgence d'un traitement subalterne de l'Afrique que les auteurs dénoncent pourtant avec tant de fougue ?

Daniel C. BACH

CNRS-CEAN, Université de Bordeaux IV, France

La prévention des conflits en Afrique centrale : prospective pour une culture de la paix.

ANGO ELA, Paul (dir.). Paris, Karthala, 2001, 224 p.

Depuis la fin de la guerre froide, l'axe des conflits en Afrique, qui, dans les décennies 70 et 80, se situait dans les régions d'Afrique occidentale (Mali, Liberia, Sierra Leone, Burkina Faso, Guinée Bissau) et australe (Afrique du Sud, Mozambique, Namibie), s'est progressivement déplacée vers l'Afrique centrale. Pratiquement, aucun des onze pays de cette sous-région ne peut aujourd'hui s'estimer à l'abri des turbulences génératrices de confrontations armées. L'on observe ainsi que sept des onze connaissent ou ont connu récemment une situation de guerre civile (Angola, Burundi, Congo, RCA, RDC, Rwanda, Tchad). Au moins trois sont en situation de paix sociale relative (Cameroun, Gabon, Guinée équatoriale). Un est en situation de paix sociale réelle (Sao Tomé et Principe). Un vit sous la pression d'une guerre inter-étatique (le Cameroun face au Nigeria). Sept sont impliqués directement (Angola, Burundi, RDC, Rwanda) ou indirectement (Congo, RCA, Tchad) dans ce qu'il est désormais convenu d'appeler la *première guerre mondiale africaine*.

Un tel phénomène ne pouvait laisser indifférent. Et c'est tout le mérite du jeune Centre d'Analyse et de Prospective Géopolitique de l'Afrique centrale (CAPGAC) et de son promoteur, feu Paul Ango Ela, de s'être penchés, dès 1998, en organisant à Yaoundé, autour de treize experts, un colloque sur le thème « Prévention des conflits en Afrique centrale. Prospective pour une culture de la Paix ». Ce sont les quatorze communications faites à cette occasion qui viennent d'être publiées aux éditions Karthala. Elles tournent autour des trois questions qui justifient la structuration du livre : les causes de ces conflits, leur gestion et leur prévention.

Cinq contributions relatives aux origines nous sont livrées. Si Mwayila Tshiyembe de l'Institut panafricain de géopolitique de Nancy explique ces conflits par l'inadaptation de l'État importé, Atsutsé Kokouvi Agboli de l'Université de Lomé évoque la rivalité des grandes puissances. Quant à Pierre Flambeau Ngayap du Cameroun, ils sont dus aux problèmes de gouvernance. En effet, c'est la monopolisation du pouvoir par certaines élites qui est à l'origine des conflits en Afrique centrale. Feu Paul Ango Ela lui-même évoque la militarisation de la société civile, tandis qu'Isidore Ateba, administrateur, souligne le rôle de la pauvreté. En somme, ce sont les conditions de vie socio-économiques, la criminalisation de la société, la mauvaise gouvernance, les oppositions d'intérêts entre grandes puissances et les questions d'armements qui selon ces cinq intervenants sont à l'origine des conflits en Afrique centrale.

La deuxième partie de l'ouvrage sur la gestion des conflits, très pratique et comparative, comprend quatre contributions. Elle commence par celle de Pierre Dabezies de l'Université de Paris I, sur les rivalités du couple franco-américain. Puis vient la contribution de Dominique Bangoura de l'Observatoire Politique et Stratégique de l'Afrique sur les modalités d'intervention à partir des cas libérien et centrafricain. L'avant-dernière communication est d'Ismaël A. Diallo de l'ONU. Elle porte sur la gestion onusienne de la crise en République centrafricaine (MINURCA). Enfin, le cas malien est exposé par Mamadou Konate chargé de mission à la présidence de la République malienne.

La troisième partie du livre qui porte sur la prévention des conflits en Afrique centrale est plus prospective. Organisée comme la première autour de cinq contributions, la première est de Marc-Louis Ropivia de l'Université Omar Bongo (Gabon). Elle propose une géopolitique de pacification fondée sur la démocratie, la décentralisation, le développement et l'intégration régionale. Pour sa part, le philosophe camerounais Sindjoun Pokan appelle à l'émergence d'une société civile, tandis que l'ancien Ministre camerounais des Finances, Etienne Ntsama, évoque la nécessité d'une protection sociale comme modérateur des conflits sociaux. Quant au diplomate camerounais Anatole Ayissi, la prévention des conflits en Afrique centrale lui semble être une responsabilité continentale. La dernière communication est de l'ancien Secrétaire général de l'Organisation de l'Unité Africaine (devenue depuis peu l'Union Africaine), et président de la Croix-Rouge camerounaise : William Aurélien Eteki Mboumoua. Elle insiste sur les éléments de propagation d'une culture de la Paix en Afrique centrale (la jeunesse, les femmes, les représentants de la société civile, les médias, l'armée et les gouvernants).

Préfacé par le professeur Jacques Soppelsa ancien directeur de thèse de feu Paul Ango Ela, l'ouvrage s'achève par une belle conclusion de Mathias Eric Owona Nguini de l'Université de Yaoundé II sur les régimes géopolitique et sociopolitique de la guerre et de la paix en Afrique centrale.

Même si l'on peut regretter l'absence d'une contribution majeure sur la nature endémique desdits conflits, et sur les différents réseaux qui en font un mode de vie, *La prévention des Conflits en Afrique centrale*, première initiative sous-régionale privée, de réflexion théorique, empirique et prospective sur les conflits en Afrique centrale, est une œuvre majeure de la Fondation Paul Ango Ela pour la Promotion de la Géopolitique en Afrique centrale (FPAE), et un ouvrage clef pour comprendre la dynamique des conflits de la sous-région, les stratégies de leur résolution et les moyens de leur prévention.

Joseph Vincent NTUDA ÉBODÉ

Université de Yaoundé II, Cameroun